

L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE POUR TOUS, TOUS ENSEMBLE

HANDI-EPS

Au collège Jean Rostand de Quétigny pas d'action isolée, mais un programme pensé et conduit avec générosité.

L'enjeu de cette démarche citoyenne est l'intégration dans l'établissement d'enfants à motricité différente.

Depuis sa création, le collège Jean Rostand de Quétigny, du fait, entre autre, de sa configuration architecturale (ascenseur, salle de kinésithérapie...), a permis la scolarisation d'enfants à handicap moteur.

Ce collège de huit cents élèves accueille aujourd'hui, de la sixième à la troisième, treize enfants dont le handicap (IMC, Spina, Bifida, Myopathie...) et le vécu (âge, classe, origine...) sont différents.



L'éducation physique et sportive contribue à l'intégration des élèves à handicap physique et à leur insertion sociale. C'est la principale particularité du projet Handi EPS.

Né en 1995/96 sous l'impulsion de deux professeurs d'EPS, ce projet s'est poursuivi en 1996/97 avec l'engagement d'un troisième professeur d'EPS et d'un 4ème en 2000/2001. Il s'inscrit dans le projet triennal d'établissement en se référant à deux objectifs

- ≡ *Permettre à chaque élève de suivre avec profit et sans marginalisation une scolarité développant au mieux ses possibilités en acceptant son corps comme source possible de bien être, augmenter, élargir et varier les champs d'expériences corporelles en favorisant une image positive de soi et gagner en autonomie.*
- ≡ *Préparer l'élève à ses responsabilités de citoyen et à la vie en société en acceptant l'autre dans sa différence, favoriser des liens, avoir un autre regard sur le monde du handicap.*

Ce projet implique tous les élèves, les professeurs d'EPS engagés, mais également l'ensemble du corps enseignant ayant en charge ces enfants, le médecin de l'Éducation nationale, l'infirmière du collège, une aide éducatrice, les familles, l'administration du collège et de la SEGPA, les équipes médicales et paramédicales, la municipalité de Quétigny, le Clos Chauveau (Structure d'accueil pour enfants à handicap), l'UFRSTAPS, la DRDJS, des organismes sportifs (par une convention avec le Dijon Basket fauteuil et un projet de tir à l'arc avec les responsables locaux) : **un véritable réseau communautaire.**

UN PROGRAMME FONDÉ SUR LA GÉNÉROSITÉ

Pour des raisons d'organisation, les créneaux horaires d'EPS des enfants à handicap moteur sont le plus souvent consacrés à des fins de rééducation et de soutien scolaire. Pourtant tous souhaitent pratiquer des cours d'EPS dans le cadre de l'enseignement et du groupe classe

UN STAGE POUR FAIRE CONNAISSANCE

L'année scolaire débute par un séjour de trois jours à la ferme d'Aulot (Côte d'Or). Ce stage qui regroupe les enfants à motricité différente, marque le départ de l'action Handi-EPS. La vie à la ferme, les activités équestres permettent à tous les participants, enfants et adultes engagés, de mieux faire connaissance.

DES ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES

Aux trois jours d'Aulot succèdent les séances du jeudi où diverses activités physiques et sportives, telles que le badminton, le tir à l'arc, le basket fauteuil sont proposées. La motivation permet de très nets progrès tant sur les aspects relationnels que moteurs. À chaque séance, la mise en évidence et l'amélioration des capacités de coordination, de contrôle de chacun, mais aussi l'entraide et la responsabilisation des élèves sont recherchées.

Les enseignants ont constaté que l'arrivée d'enfants valides ne cesse d'augmenter lors de ces séances, chacun venant avec le double désir d'aider ses camarades handicapés à travers l'effort physique et de s'amuser. La joie, le plaisir sont présents à travers les sourires accompagnant les énormes progrès au niveau des réalisations motrices et physiques de chacun. La participation des enfants à handicap moteur aux cours d'EPS avec leur classe augmente.



UNE DÉMONSTRATION GRAND PUBLIC DE BASKET FAUTEUIL

Un match de démonstration du Basket Fauteuil opposant des équipes niveau National III est intégré dans le dispositif d'organisation annuel du programme Handi EPS ; les enfants participent à cette occasion au plan de communication de la manifestation. Ils contribuent à l'édition d'une plaquette, à la diffusion d'affiches, à l'accueil du public, assurent également une partie de l'intendance, en aidant à la confection du repas. Ils **bâtissent ainsi un vrai projet citoyen.**

Plus de trois cents spectateurs dont l'ensemble des classes de 6ème assistent à une compétition de qualité où le sport, le respect de l'autre et l'entraide sont des valeurs partagées.

Handi-EPS pour tous, tous ensemble c'est :

En début d'année, un stage équestre de trois jours, véritable catalyseur pour faire connaissance et préparer l'année

Tout au long de l'année

pour permettre à chaque enfant à handicap d'avoir de l'EPS au collège

- garder une souplesse dans les regroupements : de la séance hebdomadaire adaptée du jeudi avec une "intégration à l'envers" (les enfants valides volontaires participent aux séances avec leurs camarades), à la participation en cours d'EPS avec sa classe (véritable intégration en EPS) ; des tremplins qui nous semblent indispensables afin de préserver des conditions socio-affectives positives ;
 - varier les supports d'activités : activités d'expression, badminton, tennis de table, sports collectifs, tir à l'arc, tir à la carabine, natation...
 - ouvrir vers l'extérieur : une convention avec le Dijon Basket Fauteuil
- En juin, une journée équestre avec tous les enfants ayant participé au projet durant l'année pour favoriser des liens (enfants valides et à handicap) et présence des parents, Une demi-journée handi-EPS, UNSS avec épreuve en doublette (un enfant valide, un à handicap)

pour sensibiliser la population scolaire

- pratique des enfants valides en fauteuil
- des articles et témoignages dans le bulletin d'information Collège

- des matches de démonstration de Basket Fauteuil, organisés par une classe de 6ème avec la présence de toutes les classes de 6ème et leurs professeurs
- une participation au téléthon, avec niveau 5ème, un "marathon pour le téléthon" et en 6ème le record de l'heure en fauteuil

C'est aussi durant ces 5 dernières années

au sein de Handi-EPS

La diffusion de films des jeux paralympiques 96/97

- la participation à la semaine citoyenne 97/98
- une table ronde en 98/99
- la participation au tour de France aérien,
- l'aide à l'organisation de la coupe internationale du D.B.F et du championnat de France de tir à l'arc Handisport
- la participation en 99/00 au 1er triathlon du D.B.F.

au sein de la communauté éducative

- un questionnaire sur l'information
- des groupes de réflexion sur l'information au sein du suivi du projet d'établissement
- une réflexion au sein de la commission santé : sur les "inaptes de longue durée"
- la participation à différents stages de formation, à des groupes ressources académiques (motricité différente, Brevet)
- l'élaboration d'une cassette "Halte à la dispense", d'un article dans la revue UNSS
- la mise en place en 97/98 d'une aide éducatrice rattachée pour les 2/3 de son temps à l'intégration

◆ DU PROJET, ILS EN PARLENT

▼ LES ÉLÈVES

▶ À propos du séjour à la ferme d'Aulot

"Trois jours à la découverte des poneys, c'est trop court. J'ai beaucoup aimé l'ambiance de la ferme, c'était chaleureux, convivial, sympathique... c'était un moment de liberté".

▶ À propos du Basket Fauteuil

Les enfants valides témoignent :

"J'aimerais refaire du basket fauteuil car ça fait un drôle d'effet quand on monte dedans, mais on s'y habitue, après on n'a plus envie d'en sortir"

Jimmy

"J'ai trouvé ça très bien. J'aimerais refaire du Basket Fauteuil. Je trouve que c'est un vrai sport"

Laëtitia

"Je voudrais bien en faire. Cette année, j'ai commencé à faire du basket, mais avec un fauteuil je trouve que c'est plus intéressant. J'espère que j'en referai encore un jour. Au début, c'est difficile de tourner, reculer, etc... après j'y arrivais et je ne voulais plus quitter le fauteuil. C'était trop bien !"

Amina

Johan, enfant à handicap :

"Je fais de l'Handi-EPS depuis trois ans et ça me plaît toujours autant que la première année. Grâce aux différentes propositions que les étudiants et professeurs nous donnent, nous avons essayé beaucoup de sports, tous différents les uns des autres.

Puis un jour, on nous a proposé d'essayer le basket fauteuil, chose nouvelle pour moi et je crois pour beaucoup d'autres plus habitués au basket normal. Tout de suite ça m'a plu, sachant que je ne pouvais pas courir et que mon sport favori était le basket.

Il y a eu un match de démonstration et alors là j'ai vu un "match". Au mois de mai 99, je suis allée à l'entraînement du Basket Dijon Fauteuil et j'ai participé à un tournoi avec eux. J'ai commencé de vraiment jouer et de participer à l'entraînement en début de saison 99/2000.

Je remercie les étudiants de cette année comme ceux des autres années et les professeurs d'EPS pour ces séances de sports si utiles".

Johan

▼ LES ENSEIGNANTS

"Nous espérons que ceux qui adhéreront à notre approche seront de plus en plus nombreux. Nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup à faire et que notre action devra s'inscrire dans la continuité afin de continuer à changer les mentalités et les représentations sociales.

Ces treize enfants à motricité différente tentent à nouveau de nous rappeler à la réalité

L'intégration commence à l'école.

L'école c'est "ici et maintenant, pour ailleurs et plus tard".

Cette phrase était écrite en introduction de la logique des nouveaux programmes en Education Physique et Sportive, nous souhaiterions la compléter ainsi : l'école c'est "ici et maintenant, pour tous, pour ailleurs et plus tard".

"Ces années d'existence du projet confirment que l'intégration en Education Physique et Sportive ne peut être dissociée de l'intégration scolaire, première étape d'une intégration sociale. On ne peut rien "tout seul", c'est un travail d'équipe et de partenariat. Cette condition est indispensable, car toute intégration pour qu'elle soit positive doit se préparer et demande un minimum d'adaptations. L'intégration est un processus dynamique d'interactions ; il faut un pilotage, une personne qui structure sur le plan hiérarchique : il faut une volonté institutionnelle.

Nous continuerons de faire sentir à l'élève qu'il peut autrement, mais qu'il peut "seul" et aussi "avec les autres". L'une de nos plus belles récompenses nous a été donnée par une maman qui lors d'une dernière séance de basket-fauteuil nous a confié : "depuis qu'Amélie est dans votre programme, elle a retrouvé le sourire...". Nous apprécions au même titre la participation d'"anciens" à différentes actions proposées dans l'année.

En fait le plus grand handicap pour ces jeunes est de ne jamais avoir eu accès à l'ensemble des expériences habituelles d'enfants du même âge, ce qui entraîne souvent des frustrations et un manque de confiance en soi. Alors, ouvrons-leur nos activités, nos piscines, nos gymnases. En liaison avec le médecin de l'Éducation Nationale, l'infirmière et les autres enfants, soyons à l'écoute, contribuons à faire changer les statistiques. Essayons de convaincre encore et encore, pour une handi-EPS de qualité, vers une handi-UNSS qui, en relation avec handisport, rassemblera."



LES ÉTUDIANTS DE L'UFR STAPS PARTICIPANT À L'ENCADREMENT

"Les trois jours passés à la ferme d'Aulot ont créé une réelle cohésion au sein du groupe d'élèves et ont permis d'établir une communication entre enseignants, élèves et nous-mêmes. Grâce à une ambiance chaleureuse pendant et hors du temps d'activité, des repas conviviaux, ces trois jours se sont révélés positifs pour l'ensemble du groupe. À travers les différentes activités, les élèves se font plaisir et nous ont fait plaisir. Ainsi, dans la perspective de nos futures séances d'EPS adaptées, nous avons pu évaluer les possibilités de chacun. Nous envisageons tout en gardant cette cohésion du groupe comme élément permanent de nos leçons de faire découvrir aux élèves de nombreuses activités physiques, de développer une entraide entre les handicapés et d'améliorer les habiletés motrices jusque-là inexploitées. Il nous paraît important également de faire "se rencontrer" les valides et les handicapés à travers les Activités Physiques et Sportives afin que le comportement de chacun soit respectueux et citoyen".

L'ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE

du Clos Chauveau, présente à raison de dix heures par semaine au collège Jean Rostand, conclut ainsi :

"Le séjour à la ferme d'Aulot a été très bénéfique aux jeunes participants. Pratiquer l'équitation, ou simplement être tout près des chevaux permet à certains de se libérer de leurs angoisses, c'est aussi un moyen pour d'autres de se "surpasser". Pour résumer, ce sont des moments inoubliables, pleins de chaleur et de bonne humeur et de mines réjouies. C'est une expérience que je suis prête à revivre."

LES JOUEURS DU DIJON BASKET FAUTEUIL

Depuis 3 ans, les joueurs du Dijon Basket Fauteuil font découvrir la "vie en fauteuil" en sport et dans le quotidien, à une classe de 6ème lors de leur cours d'E.P.S. Ils témoignent

"Nous avons découvert les difficultés de la vie de tous les jours, pour se déplacer, monter sur un trottoir, slalomer entre des objets encombrants"

Nicolas et Mathieu

"C'est avec un grand plaisir que je participe depuis quelques mois au projet Handi-EPS du collège. Étant intégrée dans le milieu handisport, j'apporte aux enfants valides ou non mon expérience d'adulte en fauteuil roulant.

Quoi de plus beau que les sourires d'Élodie, Carole, Amélie, Nicolas, Johan, Pierre... heureux d'être présents et de pratiquer un sport adapté.

Les mois passent et je peux constater que les enfants valides ont un regard différent face au handicap : ce n'est plus le fauteuil qu'ils voient en premier mais la personne qui est dessus.

Je souhaite de tout coeur que ce projet se pérennise et qu'il puisse également voir le jour dans d'autres établissements scolaires pour que ce ne soit plus "vivre avec sa différence, mais vivons ensemble", la vie n'en sera que plus douce. Je remercie les professeurs d'E.P.S. qui ont mis en place ce projet et également les étudiants de l'UFRSTAPS, ils sont formidables et aussi un grand merci à tous les enfants participants aux séances Handi-EPS"

Isabelle, joueuse du DBF



À PROPOS DU MATCH DE BASKET FAUTEUIL ...

"Spontanéité, simplicité pour une journée de joie et d'échanges, bravo à tous"

un joueur adulte

"Bravo aux élèves de 6ème 3 qui ne font aucune différence"

un parent

"Bravo pour l'accueil, l'organisation et l'esprit"

F. Martin Clos Chauveau

"Émotion ce matin et admiration, une belle leçon de vie"

la représentante de la Jeunesse et des sports